

LE SPORT COMME OUTIL D'INCLUSION SOCIALE



« LES VOLANTS DE L'UNION », projet d'intégration des réfugiés par le badminton, se mobilise pour la journée mondiale de réfugiés.

Paris, le 22 juin 2017

L'IRIS, en partenariat avec la Fédération française de badminton, France terre d'asile, avec le soutien du ministère des Sports, de l'association Solibad, de la Ligue Île-de-France de badminton et du BDE d'IRIS Sup', s'est engagé depuis mars 2017 sur un projet solidaire, « Les volants de l'union » permettant de créer des binômes sportifs entre les étudiants de l'école IRIS Sup' et des réfugiés suivis par France terre d'asile.

L'objectif est simple : favoriser l'inclusion sociale des populations réfugiées grâce au sport.

MOBILISATION AUTOUR DE LA JOURNÉE MONDIALE DES RÉFUGIÉS, LE 20 JUIN

L'IRIS et IRIS Sup' ont participé dans l'après-midi à l'animation organisée par la Mairie de Paris, en partenariat avec Paris 2024, au centre sportif Dauvin, dans le 18^e arrondissement de Paris. Encadrés par la Fédération de badminton, des réfugiés et des étudiants d'IRIS Sup' ont pu pratiquer ce sport et ainsi prendre part à cette journée.

Suite à cet évènement sportif et d'échange, une conférence-débat sur « Le sport comme outil d'inclusion sociale » a été organisée, autour de Pascal BONIFACE, Directeur de l'IRIS, Arnaud NGATCHA, Conseiller communication, stratégie, partenariat et lutte contre les discriminations, auprès de la ministre des Sports, Fatiha MLATI, Directrice de l'Intégration à France terre d'asile et Philippe LIMOUZIN, Directeur technique national de la Fédération de badminton.

LE SPORT COMME OUTIL D'INCLUSION SOCIALE

Souhaitant être acteurs de cette journée mondiale des réfugiés, les partenaires ont fait le choix d'aborder cette thématique par le prisme du sport, dont les d'initiatives se multiplient au cours des dernières années, l'exemple de l'équipe de réfugiés présents à Rio étant encore dans toutes les mémoires. Aussi, plutôt que d'aborder la question des réfugiés comme un constat figé, voire parfois décrit de façon anxiogène par certains médias, les partenaires souhaitaient au contraire l'aborder de façon dynamique, permettant ainsi d'envisager des pistes de réflexion concrètes.



LE SPORT COMME OUTIL D'INCLUSION SOCIALE

L'UNESCO, l'Union européenne évidemment, mais aussi le Conseil de l'Europe, pour ne citer qu'eux, ont tour à tour, montré leur intérêt croissant pour ce sujet. A l'origine dispersées, ces initiatives constituent aujourd'hui une sérieuse base de travail permettant de démontrer les forces mais aussi les limites du sport comme facteur d'inclusion sociale. Contrairement à l'idée répandue, il ne suffit pas de faire du sport pour intégrer la société ou être intégré dans la société. Le sport ne saurait être intégrateur en soi, il faut au contraire réunir, voire créer les conditions politiques pour qu'il le devienne. C'est donc dans ce rôle précis que les partenaires entendaient évoquer cette thématique.

En conséquence, il ne s'agit en aucun cas de considérer le sport comme un élément omnipotent, capable de résoudre des situations politiques inextricables mais plutôt d'envisager le sport comme une piste, parmi d'autres, en complément d'autres, permettant d'apporter des solutions concrètes, comme vecteur de dialogue interculturel et d'inclusion sociale.

UNE ACTION CONCRÈTE MISE EN ŒUVRE

Ce 20 juin est aussi la date de fin du projet de 3 mois « Les volants de l'Union ». Ce projet est parti d'un constat simple : par le sport et plus particulièrement le badminton, l'inclusion sociale de personnes réfugiées peut être facilitée. Cette initiative n'entend pas du tout remplacer le travail et l'accompagnement de France terre d'asile, ou d'autres associations mais, au contraire, de proposer une approche complémentaire. Si la gestion des conflits et la protection des populations dans leur pays d'origine relève principalement de la sphère politique, faciliter l'intégration des réfugiés dans le pays d'accueil peut être une prérogative de la société civile, à travers des associations spécialisées mais aussi des initiatives coordonnées.



QUELQUES CHIFFRES SUR « LES VOLANTS DE L'UNION »

- Lors de la soirée de lancement, le 15 mars 2017, 57 personnes étaient présentes, au sein du club Who's Bad, au cœur de Paris, l'occasion d'initier les participants à la pratique du badminton, d'identifier les bénéficiaires souhaitant poursuivre le programme et de constituer les premiers binômes.

LE SPORT COMME OUTIL D'INCLUSION SOCIALE

- Suite à cette soirée, 12 binômes et 4 trinômes ont été constitués, répartis dans 13 clubs solidaires d'Île-de-France. Certains ont pratiqué régulièrement le badminton ensemble, d'autres de façon moins fréquente.

Actuellement en train de mener une enquête de « satisfaction » pour recueillir les avis, les commentaires et les éventuelles critiques, les partenaires dresseront prochainement un premier bilan de cette initiative.



QUELLE SUITE ?

Après la phase à l'échelle de l'Île de France, la reproduction de cette initiative, ou d'une autre, dépassant le seul cadre de Paris est envisagée, nécessitant des moyens humains et financiers plus importants. Une réflexion est menée par les partenaires pour adapter ce projet aux difficultés rencontrées.

CONTACT

Carole GOMEZ > gomez@iris-france.org – 01.53.27.60.77



**LES
VOLANTS
DE
L'UNION**

« LES VOLANTS DE L'UNION »

Projet d'inclusion sociale des réfugiés par le sport

LES VOLANTS DE L'UNION, C'EST :

Une soirée de lancement, le 15 mars 2017, avec :

- 33 réfugiés participants
- 24 étudiants IRIS Sup'
- la présence d'acteurs sportifs (FFBAD, Solibad, LBIF)
- des participants impliqués

De avril à juin 2017, cela a concerné :

- 12 binômes - 4 trinômes
- 13 clubs solidaires
- 2 mois de pratique offerts par les clubs

